

Trois questions à Madame Christina Vasak, Ambassadeur de France en Albanie



Ambassadeur de France en Albanie depuis juin 2017, Madame Christina VASAK est une diplomate de carrière dont le parcours professionnel l'a notamment conduite au Bénin, en Bulgarie, à New York, Berlin, Sarajevo et au poste de Consule Générale à Amsterdam, en alternance avec de nombreuses affectations à de hautes responsabilités à l'administration centrale du Quai d'Orsay à Paris. Madame Christina VASAK est Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

1) Madame l'Ambassadeur, nous voyons parfois l'Albanie davantage comme un pays balkanique que méditerranéen. Pouvez-vous nous rappeler les attributs de « méditerranéité » de ce pays avec lequel la France entretient d'étroites relations ?

L'Albanie, c'est bien cette autre façade méditerranéenne de l'Europe.

De par sa position géographique, l'Albanie est autant un État des Balkans que de « Mare Nostrum ». Le débouché sur l'Adriatique de Tirana, sa capitale, par Durrës, premier port d'Albanie ayant tant de points communs avec Marseille, dont l'ancrage historique, lui donne un lien direct avec la Méditerranée, gage de commerce et de prospérité.

Dans l'Antiquité les terres albanaises, qui correspondent peu ou prou à l'ancienne province romaine d'Illyrie, bénéficiaient d'une situation géographique exceptionnelle sur les routes commerciales de la Méditerranée.

Grâce à sa culture et à sa gastronomie, on retrouve en Albanie beaucoup de caractéristiques méditerranéennes : mosquées et églises, terrasses de café, huile d'olive, poivrons grillés, etc. et, bien entendu, un certain art de vivre.

Pays de montagne et de mer, l'Albanie est souvent comparée à la Corse avec laquelle elle partage le terrain rocaillieux, les oliviers centenaires, la végétation et l'histoire de la vendetta.

2) La candidature de l'Albanie à l'Union européenne modifie en profondeur le destin de votre pays de résidence. Quels sont les moyens et les actions que la France met en œuvre pour accompagner l'Albanie dans cette perspective ?

L'Albanie appartient à cette « autre Europe » située naguère derrière le "rideau de fer". Le long isolement, la nature de la dictature, la dureté de la répression, les soubresauts depuis la chute du régime communiste, la proximité de conflits, les relations avec la diaspora expliquent qu'il y existe aujourd'hui une "fringale d'Occident", comme l'a si bien écrit Ismail Kadaré.

Ancienne, la coopération bilatérale de la France avec l'Albanie a toujours accompagné le développement et l'ouverture du pays.

La France est engagée dans des domaines aussi variés que la justice, l'administration publique, la santé, l'agriculture, la science, la culture et la francophonie puisqu'il s'agit d'un Etat francophone.

L'enjeu est de taille, intégrer à terme l'Albanie à l'Union européenne.

Dans cette perspective, l'Agence française de développement (AFD) a obtenu cette année un mandat d'intervention dans la région, d'abord en Albanie.

L'arrivée de l'AFD s'inscrit dans le processus de rapprochement de l'Albanie avec l'Union européenne et ses Etats membres. Elle permettra d'augmenter le volume d'assistance technique de la France auprès de ses partenaires et de renforcer les capacités du pays dans différents secteurs.

Cette évolution souligne l'engagement de la France vis-à-vis de l'Albanie et son appui à l'élargissement à l'Union européenne des Etats des Balkans, consacré à Salonique en 2003 et rappelé par le Président de la République à Sofia cette année.

3) Dans le cadre de la coopération territoriale, quel regard l'Ambassadeur de France porte-t-elle sur la coopération de la Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur avec l'Albanie ?

La relation avec la région Sud-Provence- Alpes-Côte d'Azur est excellente à plusieurs titres.

A très haut niveau, il existe une relation privilégiée avec Marseille et les initiatives de la région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur et de son Président dans le cadre de la « Méditerranée du Futur ». Le Président de la République d'Albanie s'est rendu à Marseille en décembre 2017 et novembre 2018 et a pris part à ces manifestations méditerranéennes d'envergure. De même il y a un an du maire de Tirana. Et comment ne pas mentionner aussi la relation prometteuse entre le port de Durrës et celui de Marseille ?

Puis, l'Agence des Villes et Territoires Méditerranéens Durables (AVITEM), qui a son siège à Marseille, a noué une coopération avec la ville de Tirana. En témoignera à la mi-décembre un atelier tout à fait d'actualité intitulé « transitions métropolitaines : du projet à l'action », qui réunira dans cette capitale encore peu connue de nos partenaires du Sud de la Méditerranée des participants venus des deux rives.

L'objectif est double : d'une part, avoir un aperçu de la construction historique du territoire d'accueil du dernier atelier du cycle de 2018 et cerner de grandes dynamiques contemporaines et, d'autre part, échanger sans œillères sur les pratiques d'aménagement du pourtour méditerranéen.

Enfin, à la faveur de la coopération universitaire, des relations privilégiées se sont tissées avec la région académique Sud et l'académie de Nice en particulier. Une convention de partenariat doit traduire ces relations dans la durée.